

rouge avec le noir ou le brun, le vert avec le bleu clair ou l'orangé. Cette confusion des couleurs n'existant que pour la partie centrale, car ils distinguaient sans difficulté la périphérie. La majorité de ces 150 hommes avaient la pupille plus ou moins contractée, et dans un grand nombre de cas, il n'y avait pas d'autre signe de l'empoisonnement. Cette contracture était prononcée et persistante chez tous ceux qui offraient d'autres symptômes accentués de l'infection par le tabac.

30 de ces 45 cas se plaignaient d'un affaiblissement graduel de la vue. Les trois quarts de ces hommes avaient dépassé 35 ans, et le plus âgé avait 61 ans.

Quelques-uns, outre le tabac qu'ils mastiquaient, fumaient jusqu'à vingt cigares par jour.

Quand l'auteur commença ses recherches, il croyait que l'inhalation constante de la poussière et l'odeur du tabac avaient une influence sur la production de l'ambylopie. C'est là une erreur, car il a pu constater que ceux qui ne fumaient pas, et ne mastiquaient pas le tabac, étaient exempts des affections de la vue de nature toxique.

Les femmes n'étaient pas toutes exemptes, à en juger par l'observation. Comme résumé de ces recherches, les faits les plus dignes d'être notés sont les suivants :

1. Les sujets avaient entre 30 et 60 ans, excepté un jeune de 19 ans, qui offrait des signes évidents d'ambylopie, mais c'était un fumeur et un chiqueur invétéré.

2. Chez tous les sujets examinés on notait un affaiblissement graduel, dans la perception visuelle, des deux yeux.

3. La plus grande partie voyaient mieux dans la demi-obscurité de l'atelier qu'en plein jour.

4. On notait la confusion des couleurs, principalement du rouge, du vert et du blanc.

5. Le symptôme le plus fréquent est la contraction des pupilles. Ce symptôme se rencontrait spécialement chez tous ceux qui, outre l'emploi du tabac en mastication, fumaient. Ce qui est dû probablement à ce que, chez ceux qui chiquent, les vaisseaux sanguins de la bouche et de la langue absorbent une quantité plus grande de nicotine.

DR M. DE T...

Les facultés mentales

L'exercice des facultés mentales est aussi nécessaire au développement et à la conservation de l'intelligence, que l'exercice des muscles l'est au développement et à la conservation du corps.